

Jeu di Saint

9 avril 2020 Année A



Message du Pape François

Le Pape François recommande la communion spirituelle à tous ceux qui sont privés de l'Eucharistie pendant cette période difficile :

« Dans cette situation de pandémie, dans laquelle nous vivons plus ou moins isolés, nous sommes appelés à redécouvrir et à approfondir la valeur de la communion qui unit tous les membres de l'Eglise. Unis au Christ nous ne sommes jamais seuls, mais nous formons un unique Corps, dont Il est le Chef. C'est une union qui se nourrit de la prière, et aussi de la communion spirituelle à l'Eucharistie, une pratique très recommandée quand il n'est pas possible de recevoir le sacrement. Je dis cela pour tout le monde, en particulier pour les personnes qui vivent seules. »

PRIERE D'OUVERTURE

Tu nous appelles, Dieu notre Père, à célébrer ce soir la très sainte Cène où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Église le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que nous recevions de ce repas, qui est le sacrement de son amour, la charité et la vie. Par Jésus Christ... — Amen.

1^{ère} Lecture

Prescriptions concernant le Repas Pascal (Ex 12, 1-8.11-14)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.

Psaume

(115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

2ème Lecture

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur » (1 Co 11, 23-26)

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

Evangile

*Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !***

Réflexion pour les Adolescents :

Alors il se mit à laver les pieds de ses disciples : c'est le bon geste après avoir parcouru des chemins poussiéreux. Peux tu donner des exemples de gestes qui font du bien selon toi ! **Pierre lui dit : "tu ne me laveras pas les pieds, non, jamais !"** Etre Chrétien c'est reconnaître ce que le Seigneur a fait pour nous. c'est dans la prière, dans une relecture personnelle dans le partage en groupe que nous apprenons à nommer les merveilles de Dieu

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et Sœurs dans le Christ,

Nous voici arrivé dans la Semaine Sainte, et aujourd'hui le Jeudi Saint, 1er jour du Triduum Pascal.

Ce jour particulier est le jeudi précédant la fête de Pâques. L'Évangile commence par « Au cours du repas... » Ce jour-là, les chrétiens commémorent la Cène, le repas où Jésus a béni le pain et le vin pour la première fois. Jésus signifiait ainsi qu'il offrait son corps et son sang pour le salut du monde. Les chrétiens se rappellent aussi que Jésus lava les pieds de ses apôtres les invitant ainsi à se faire serviteurs. C'est également la fête du sacerdoce, la fête des prêtres « hommes ordonnés pour le service du peuple de Dieu. »

Voyez-vous, en ce moment je réfléchis à des situations très concrètes.

Pendant que nous sommes confinés chacun chez soi, en lisant l'Évangile, (Jn 13 1-15) où en train de prier et célébrer le repas d'adieu de Jésus... Tout près d'ici, dans une petite maison, il y a un homme âgé qui est occupé à laver et à changer sa femme qui est paralysée. De temps en temps, il a l'aide des services de soins à domicile, une infirmière ou soignante mais c'est lui qui fait tout le reste. Ses 2 enfants habitent à l'extérieur et ne peuvent pas faire grand-chose. Parce qu'il aime sa femme, il veut la garder à la maison le plus longtemps possible, tant qu'il aura les forces et la santé pour le faire.

Dans le village à côté, une femme atteinte du coronavirus est emmenée aux

urgences à l'hôpital alors que son mari doit rester confiné à la maison. Les petits enfants ne peuvent même pas lui dire au revoir ou l'approcher.

Au SDIS, à nouveau un sapeur-pompier, qui était de garde, doit être mis en confinement car il a attrapé le virus. Pour ne pas contaminer ses collègues il doit cesser son service. Même point d'attention pour une infirmière etc...

Et encore, à quelques rues d'ici, dans une autre petite maison, des parents gardent leurs fils aveugle et légèrement handicapé. Ils sont encore en santé, mais ils commencent à vieillir et s'inquiètent de ce que leur enfant va devenir quand ils ne seront plus là. En attendant, ils essaient de le gâter un peu en le comblant de ses désirs. Des proches leur ont dit : « Vous devriez le placer. Ça serait bien moins dur pour vous autres. Vous n'avez pas de liberté, vous êtes toujours pris avec lui. » Ils ont été profondément blessés par ces paroles.

« Quand on aime quelqu'un, quand c'est notre enfant, on n'est pas pris avec lui. On est bien plus inquiets quand on n'est pas avec lui ! » C'est ce qu'ils ont pensé, mais ils ne l'ont pas dit, parce qu'on ne les aurait pas compris.

Dans telle paroisse voisine, le curé doit rester chez lui et ne peut plus exercer son soutien spirituel auprès des paroissiens sauf par lien informatique. Il a de la fièvre et autres symptômes. Etc.

Homélie

Je remarque également toutes les B.A., bonnes actions et initiatives qui sont prises de façon très naturelle, au service des autres : tel voisin qui va faire les courses pour les personnes âgées, pour chercher les médicaments, tels jeunes qui se proposent par visio-conférence à faire les devoirs avec les plus petits, des personnes qui osent poursuivre leur travail, leur métier, malgré le risque sanitaire, tels service rendu par ci- et par là...beaucoup de B.A en cours chaque jour.

Même si avec tout cela nous constatons aussi des comportements de nos concitoyens pas toujours compréhensibles face au risque de propagation du virus. Oui, être Chrétien c'est aussi se protéger soi-même pour protéger les autres. « Vous n'êtes pas tous purs. » (Jn13 1-15)

Frères et sœurs, ce n'est pas pour le plaisir facile que je vous énumère ces faits réels et dont je suis témoin ; mais nous tous qui venons de lire l'Évangile, nous saisissons bien que le repas de Jésus de ce Jeudi Saint, n'est pas un repas comme les autres, qu'on ne se présente pas ici pour manger, se remplir le ventre et s'en retourner bien tranquille chez-soi. Ce n'est pas un repas de fin de carrière. Ni d'ailleurs une séance de toilettage spirituel. « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. Jn 13 1-15)»

Le dernier repas de Jésus avec ses disciples, alors qu'il va jusqu'à s'abaisser à laver les pieds de ses disciples, quand on y réfléchit bien,

quand on y participe avec le cœur, quand on y communit, nous sentons la présence de Jésus qui nous ouvre les yeux et le cœur. Comme Lui, Il nous pousse vers les autres pour les aimer et les servir. Et cela devient évident.

Jésus qui pousse le jeune Théo à parler à sa grand-mère par sa tablette et à lui faire quelques commissions pour elle mais qu'il déposera devant sa porte sans pouvoir l'embrasser.

Jésus qui donne à Hélène les forces pour garder à la maison sa mère qui est malade et la bonté de lui apporter son soutien, en plus de tout ce qu'elle fait pour elle en respectant les gestes de protection.

Jésus pousse plein de gens à s'engager pour rendre des services à la paroisse et dans les groupes d'entraide, de soutien aux pauvres et aux malades. Il pousse aussi ces femmes et ces hommes malgré le risque aujourd'hui à se donner sans compter pour aider les personnes en difficulté.

Si nous remarquons bien la chose, personne n'oblige ces gens à faire ce qu'ils font ! Et pourtant une force d'amour et de conviction les pousse à le faire quand même ! « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » (Jn 13 1-13)

Homélie

Le plus grand miracle de l'Eucharistie, dont nous sommes privés en ces jours, ce n'est peut-être, pas que le Seigneur Jésus se rende présent à nous dans un petit morceau de pain. Non. Le plus grand miracle, c'est qu'il transforme ceux et celles en qui il vient habiter dans leur cœur, qu'il les aide à devenir sa présence pour le monde, ici, aujourd'hui, dans notre paroisse, dans notre village, dans notre famille, et dans le travail. Être une présence rassurante et consolante.

En ce Jeudi Saint, à nous qui désirons recevoir le pain de la Vie, Jésus demande : « Voulez-vous aimer et servir comme moi ? » Moi, le Seigneur et le Maître, en vous lavant les pieds je vous ai donné l'exemple. Voulez-vous rendre service aux autres ? Voulez-vous vous donner ? Alors venez manger à ma table. Venez prendre des forces pour aller servir. Mangez de ce pain. C'est moi ! Je suis le pain de vie, le pain qui fait vivre. »

Et quand Jésus fait partie de notre existence, nous ne pouvons pas rester fermé sur nous-même. Nos yeux s'ouvrent sur les autres : nous voyons leurs besoins. Nos mains s'ouvrent : nous partageons, nous les aidons. Nos cœurs s'ouvrent : nous sommes sensibles à leurs peines, à leurs souffrances ; nous compatissons et nous agissons pour soulager leurs détresses, pour les porter avec eux aussi dans la joie.

Alors avec tout cela ? Jésus est-il présent aujourd'hui, avec nous, dans le pain de l'Eucharistie que nous recevons en communion de désir ? (cf Pape François)

Mais sera-t-il présent aussi dans notre village, dans les maisons et les appartements où nous savons que des hommes, femmes et enfants vivent ensemble. Peut-être un peu, grâce à vous, grâce à une personne que vous connaissez.

C'est ce que Jésus espère, c'est ce qu'il nous demande, à genoux à nos pieds : être présent ! Depuis la grâce de notre baptême, c'est notre vocation et notre devoir d'être présent. Et quelle joie de pouvoir retrouver les « invités au repas du Seigneur », et « entendre dire une seule parole et nous serons guéris ». Je célèbre maintenant la messe avec la Présence de Jésus pour vous tous et ceux qui vivent leur solitude non choisie.

Bonne route à tous dans votre vie de foi et dans ce temps de confinement. Prenez soin de vous et des autres. Amen !

Prières Universelles

Dans les prières qui sont au fond de nos cœurs nous te confions plus particulièrement Seigneur : Michèle, Léon et Jacqueline, Jean-Claude, Marie-Eve et toute sa famille avec Jean-Claude décédé du Covid 19, Monique, Monique, Mireille et Philippe, Blandine et sa famille avec Michel décédé du Covid 19 , Sophie et toute sa famille.

Seigneur nous te prions

Seigneur toi qui a lavé les pieds de tes Apôtres pour nous faire comprendre qu'il faut que nous soyons au service les uns des autres. Nous te confions plus particulièrement le personnel soignant, les personnes qui interviennent pour secourir les autres, les forces de l'ordre, le personnel des pompes funèbres, dans le domaine de l'agro-alimentaire, les bénévoles. Toutes les personnes qui œuvrent pour le bien commun. Donne leur la force nécessaire pour avancer.

Seigneur nous te prions

Seigneur lors de ton dernier repas tu as fait les gestes que font nos prêtres chaque fois qu'ils célèbrent la messe, tu as instauré l'eucharistie. Aujourd'hui c'est la fête du sacerdoce. Ayons une pensée plus particulière pour les prêtres au service de leurs Frères qui ont un jour officié dans notre Communauté de Paroisses et qui sont désormais auprès de toi.

Seigneur nous te prions

Seigneur toi qui savais le soir de ton dernier repas que tu allais affronter la mort. Nous te confions plus particulièrement toutes les familles ayant un proche hospitalisé ou malade. Mais aussi toutes ces familles qui sont confrontées à la mort et ne peuvent pas, au vu des circonstances sanitaires, avancer dans la démarche de deuil. Aide-les à surmonter cette épreuve.

Seigneur nous te prions

Seigneur, Pâques est proche, nous devrions nous réjouir, mais nous avons du mal à le faire, car ce ne sera pas un moment de partage et que pour certains la solitude se fait sentir. Nous te confions tous les membres de notre Communauté de Paroisses. Aide-nous à voir le beau malgré tout. Les gestes de fraternité qui fleurissent, les sourires que nous pouvons croiser même si ce n'est qu'à travers une tablette, un écran... Aide-nous à nous réjouir pour les petites choses que nous offre la vie.

Seigneur nous te prions

Prière recommandée par le Pape

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et
je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui
s'abîme dans son néant et en ta sainte présence.

Je t'adore dans le Saint Sacrement de ton amour, l'Eucharistie

Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur.
Dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle,

je veux te posséder en esprit.

Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi.

Puisse ton amour enflammer tout mon être
pour la vie et pour la mort.

Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime.

AMEN.